

Prof. Dr. André Habisch

La responsabilité sociale commune : Un ADN ?

L'Union des Entrepreneurs Catholiques (Bund Katholischer Unternehmer, BKU)

La fondation de BKU dans un tournant de l'histoire moderne.

Si nous voulons donner une impression de la situation en Allemagne après la Deuxième Guerre mondiale il faut avoir deux images devant les yeux qui disent beaucoup plus que 1000 mots. La première image donne une vue aérienne du centre de la ville de Cologne, détruite complètement, et au milieu la Cathédrale avec quelques blessures négligeables.

L'autre est prise à Dresden et montre le Nouveau Marché après le bombardement infernal en février 1945 où on incinère des montagnes de cadavres où les grands parents et les parents sont en train d'identifier leurs enfants. En été 1945, la situation en Allemagne est marquée par une situation catastrophique totale. Un gouvernement, extrêmement criminel, dans lequel leurs complices venus de l'industrie inclus, ont mené le pays dans une crise la plus profonde de l'histoire d'Allemagne. Également, les peuples voisins fût attaqués, réduit en esclavage et terrorisés. Le régime nazi a commencé une guerre d'attaque avec plus que 30 millions de morts uniquement en Europe. Il a organisé l'Holocauste, le plus grand crime dans l'histoire de l'humanité et cela restera lié à l'Allemagne pour toujours. La mort et la misère dans ces pays sont la suite de ces crimes : plus de huit millions de soldats allemands et civils sont morts, le pays est détruit, occupé et divisé et des millions de réfugiés de l'Est, dont des milliers sont mort de faim, de froid ou tués en route, ont dû être installé en Allemagne de l'Ouest.

Cependant, si nous jetons un regard sur la deuxième moitié du siècle passé, après 1948, nous constatons que l'Allemagne a connu un développement vers une société parmi les sociétés les plus prospères du monde. Seulement, un seul indicateur comme exemple : Le produit social par tête s'est développé, à quelques exceptions près, toujours vers le haut, aussi après la réunification en 1990. On peut se poser la question, que-se passait-il ? Quel est l'événement critique qui a causé cette différence entre la première moitié si catastrophique et la deuxième moitié si réussie du siècle passé ? Rappelons-nous, la destruction et la misère – et rappelons-nous de ce temps-là et la situation de la pauvreté actuelle dans beaucoup de régions du monde actuel – ne sont pas une garantie pour une future meilleure. En Allemagne, « l'heure

zéro » n'était pas, objectivement jugé, un moment favorable pour penser que le développement prendra un virage si positif.

Parmi des « personnes clés » du chemin vers la République Fédérale d'Allemagne nouvelle, vers l'économie du marché social, vers l'intégration politique dans le bloc de l'Ouest – et 40 ans après – vers la réunification, sont toujours mentionnés des hommes politiques (Konrad Adenauer et Ludwig Erhard), des Intellectuels (Walter Eucken, Alfred Müller-Armack et d'autres). Mais un autre groupe est généralement oublié, les entrepreneurs et les personnalités d'un nouveau type. Il est à remarquer que Wilhelm Röpke, un des théoriciens le plus connu de l'économie du marché sociale, a fait référence à eux, dans sa conférence en 1961, devant la « Chambre des Commerçants et Industriels » à Frankfurt :

« Beaucoup des entrepreneurs ne sont pas encore conscients du fait, qu'ils ont une jambe à l'extérieur du domaine de « l'offre et la demande ». Qu'ils se trouvent aussi dans une place qui se trouve à l'extérieur du marché, à l'extérieur de la comptabilité, à l'extérieur du crédit et débit. La disparation de l'hierarchie classique leur donne un nouveau rôle à jouer, qu'ils ne se sont pas choisis eux-mêmes et qu'ils ne la perdront plus jamais.

L'Union des Entrepreneurs Catholiques est née en ce moment historique clé du 20^{ème} siècle et elle a joué un rôle important.

Les valeurs chrétiennes dans la politique

Au début de cette histoire les entrepreneurs chrétiens ont été Léon Harmel en France et Franz Brandt à Mönchengladbach, deux entrepreneurs de l'industrie textile qui ont joué un rôle de prédécesseurs au début de 20^{ème} siècle. En tant qu'entrepreneurs, les deux ont voulu intégrer les valeurs chrétiennes et dans la politique sociale et dans leurs engagements dans l'Eglise et dans la société. Franz Brandt créa, dans son entreprise à Gladbach, un fond de pensions pour aider l'ouvrier - sans aide aucune – en cas de maladie et de la vieillesse. Le fond même était géré par un conseil dans lequel les ouvriers ont la majorité de voix et cette responsabilité exercée était aussi un moyen pour former les ouvriers en vue de prendre une responsabilité au niveau sociale. Il visa le même but par la création d'une association d'épargne pour les ouvriers.

Brandt payait aussi un salaire plus haut dans la ville Gladbach malgré la réduction des heures de travail (10,25 h). Dans son entreprise il ouvrira une cantine, une école de couture pour les femmes, une bibliothèque, une chorale et une chapelle construite à l'occasion de la mort de son fils décédé très jeune. Brandt lui-même n'habitait pas

dans un quartier chic des entrepreneurs, mais au milieu du quartier construit pour ses ouvriers.

Par ailleurs, Franz Brandt s'est engagé dans la politique sociétale et communale. Il fonda en 1890, ensemble avec le délégué au Reichstag, Georg Härting, « l'Association pour une Allemagne Catholique ». L'Association organisa, à partir de Mönchengladbach, dans tout le pays des sessions de formation éducative pour les ouvriers. Il lançait des revues et organisa des événements culturels et l'Association collabora aussi avec le Zentrumspartei, le parti politique catholique. Le prêtre Franz Hitze, son « aumônier de l'entreprise » fut le premier professeur pour des Sciences Sociales à l'université de Münster. Il joua comme Député au Reichstag dans les années der 1890 un rôle important dans la création d'une législation sociale du Gouvernement.

Heinrich Brauns, un prêtre de l'Archidiocèse de Cologne, commença comme responsable d'un département dans l'Association Populaire, fondée par l'entrepreneur Franz Brandt, est devenu le premier Ministre du Travail de 1920-1928. Il y en resta dans 12 Gouvernements qui se sont succédés. Brauns était l'architecte du système de travail en Allemagne: Cogestion dans les conseils d'entreprise, la création des tribunaux spéciaux du travail, la création de « Reichsanstalt pour le Travail » avec un début d'une assurance au chômage et encore d'autres initiatives. Les nazis ont écarté Brauns de ses responsabilités politiques et il est mort abandonné dans le Sud d'Allemagne. Il est blâmable que les noms des héros qui ont activement participé pour améliorer de l'économie du marché sociale chrétiens sont absents dans la culture du mémoire et dont profiterait, aujourd'hui, la culture du travail en Allemagne.

Economie - Société - Eglise

La politique du BKA était, dès le début de son existence orienté par ces trois réalités : marquer l'économie avec des valeurs, fortifier les positions chrétiennes dans la politique et soutenir la compétence d'initiative dans l'Eglise.

Dans cette perspective et sur l'initiative du Président du « Chambre de Commerce et d'Industrie » (IHK) de Cologne, Franz Greiss, soutenu par l'entrepreneur Peter Heinz Werhahn (par ailleurs, il était le seul Président allemand du UNIA-PAC) le BKA fut créé en 1949. Dès la fondation le BKA était marqué profondément par Joseph Höffner, aumônier de BKU et Professeur de l'Ethique social à l'université de Trèves et Fondateur de l'Institut des Sciences Sociales Chrétiennes à l'Université de Münster. Il était en relation avec le Gouvernement National. Il était membre de la Commission des Conseillers au Ministère du Travail et Social, et membre du Groupe d'Enquête Social au Parlement Nationale et, finalement, Archevêque de Cologne et Président de la Conférence des Evêques d'Allemagne jusqu'à sa mort en 1987.

A travers les activités multiples, Höffner a pu marquer, avec ses idées et ses visions, le travail de BKU comme partie prenante de la construction sociétale en Allemagne. Le journaliste Jan Ross a défini la doctrine sociale de l'Église comme une « religion mystérieuse de la République Fédérale d'Allemagne ». L'impacte du BKU est devenu encore plus visible, en 1954, lorsque le Dr. Wilfried Schreiber était son gérant jusqu'en 1959 et son secrétaire générale de 1962-1972, Professeur pour la Politique sociale à l'Université de Cologne. A la demande du BKU et du Chancelier Konrad Adenauer il a développé le plan de « Trois Générations » comme un système de retraite dans un système de répartition qui inclut l'adaptation dynamique à la progression des salaires et des retraites. Tout cela sans une participation financière de l'Etat et sans une imposition légale des revenus qui ne sont pas qui ne sont imposables. L'obligation d'être assuré dans ce système incluait aussi aux hauts salaires.

Le projet de Schreiber a prévu une compensation de charge pour les familles : parallèlement pour une pension de vieillesse dynamique était prévue une pension dynamique pour l'enfant payable aux parents pour faire rentrer le contrat entre les générations ultérieures. Le Project de Schreiber n'a pu être réalisé qu'une partie. Les pensions pour les enfants étaient bloquées par un lobby et par Adenauer lui-même (les enfants viennent tout seul – comme il disait). La crise démographique actuelle montre que la négligence de sagesse des entrepreneurs à cette époque était une faute grave.

Subsidiarité dans l'économie: aider la sagesse pratique pour un épanouissement

Pour le fonctionnement d'une économie nationale, la capacité de produire et d'être innovatrice est d'une importance majeure. A la longue et dans les situations de crises il est important de voir comment des structures de décisions sont organisées. Sur ce point aussi, la position de BKU a joué indirectement un rôle important en Allemagne : La priorité de l'organisation autonome. L'approche de la subsidiarité fait partie de la doctrine sociale chrétienne et elle a marqué profondément la vie de la République Fédérale. Les Communes et les Länder sont indépendantes, elles disposent d'un budget autonome et du droit de prendre des décisions également et fortifient la culture de prendre une responsabilité au niveau locale. Cependant, la subsidiarité est beaucoup plus qu'un fédéralisme territorial. L'économie sociale du marché est basée, à la fois, sur la gestion par des personnes compétentes et sur une régulation politique. Les entrepreneurs sont engagés et comme citoyens et comme coresponsables pour le bien commun. Et c'est pour cela que l'autonomie tarifaire d'employeurs et employés est inscrite dans la Constitution. Etre membre dans une Chambre est obligatoire et ils décident avec Syndicats par exemple dans le système dual de la formation profes-

sionnelle en tant que partenaire avec un statut de « personne du droit privé-public » entre les écoles professionnelles et les entreprises.

La subsidiarité joue aussi dans la consultation pendant la formulation d'une loi, dans la participation à l'Autorité Fédérale pour le Travail, dans le fonctionnement des tribunaux de travail et dans l'auto-régularisation des associations des branches et encore dans d'autres domaines.

La gestion dans un système de subsidiarité protège un secteur social contre l'influence politique et aide ainsi la sagesse pratique des spécialistes à prendre des décisions adaptées. Un exemple pour la capacité du système allemand de la subsidiarité est la gestion de la crise en 2008/2009 lorsque les commandes chez les petites et moyennes entreprises sont tombées de presque 50%. Les entreprises n'ont pas réagi avec un licenciement massif mais ils ont répondu avec les « comptes de temps de travail » créés en accord commun par les partenaires tarifaires. Les employés ont diminué les heures accumulées pendant le temps du boom. Également le chômage partiel nécessaire pendant cette crise était pris en commun par les partenaires sociaux. La subsidiarité joue aussi dans le système social dans lequel les associations charitables qui sont gérées par les groupes sociaux (Églises, syndicats, locales etc.) avec leur engagement bénévole dans la santé, dans l'accompagnement des enfants et des vieux.

Le Président du Conseil des Églises Protestantes d'Allemagne (EKD) a exprimé cette situation dans le contexte « De la Parole Commune » des Églises : « L'économie du marché social est moralement plus fructueuse que nous le pensons en général. » En relation avec la pratique économique, elle ne cherche pas seulement une solution éthique pour augmenter le bénéfice (impôt, dépense, philanthropie) mais l'économie du marché social commence dès la recherche de profit, c'est-à-dire dans le but de valoir plus en introduisant aussi l'aspect humain et environnemental. Traditionnellement le BKU comprend la liberté non seulement comme acceptation des règles données par la loi mais aussi les initiatives libres en vue du respect de la création, de l'environnement et du social. Regarder d'abord l'entreprise comme un ensemble de personnes et pas comme une marchandise au marché de finance fait également partie de la tradition du BKU.

La compétence d'entrepreneur dans l'Église

Comme l'entrepreneur français a eu une influence sur l'encyclique sociale « Rerum Novarum » de Pape Léon XIII, ainsi le BKU en Allemagne a participé continuellement au processus de formuler les documents sociaux et éthiques de l'Église en Allemagne. Les documents récents comme « Appel à être entrepreneur » de la Commission

Pontificale Justitia et Pax font partie de cette collaboration. En plus, les délégués du BKU collaborent dans les associations catholiques comme « Le Comité Central des Catholiques allemands » (ZdK) ou dans le « Groupe de Travail des Associations catholiques ». Les fruits de cette collaboration sont les rentrées positives de l'Église dans l'Économie qui ne serait marquée non pas par une volonté d'augmenter la richesse matérielle et l'exploitation des employés et d'augmentation des intérêts opportunistes. Les documents pontificaux comme les encycliques « Centesimus Annus » de Jean-Paul II (1991), « Caritas in Veritate » de Benoît XVI (2006) et le document récent « Laudato Si » du Pape François présentent une image beaucoup plus différenciés et responsables de l'entrepreneur – même si quelques préjugés en restent.

En résumé, on pourra dire, dès le début de son existence, le BKU a participé activement, en référence à la doctrine sociale chrétienne et à la sagesse pratique de ses membres, à la construction de l'économie du marché sociale, les institutions économiques et sociales incluses qui la portent. Le BKU a toujours transmit une image d'un entrepreneur responsable du PME qui a marqué la culture de la solidarité et les structures du bien commun par des dizaines d'années en Allemagne

Si l'Allemagne se présente, aujourd'hui, et 70 ans après la catastrophe totale comme une entité fonctionnelle et reconnu internationalement, alors nous devons aussi en parler en Europe et dans le Monde de ces principes sociaux et éthiques, qui ont aidé à créer ce développement. Ceci nous devons aux entrepreneurs et visionnaires qui nous ont donné des concepts, des propositions et des initiatives hors qui dépassent la demande et l'offre de l'entreprise capitaliste donc r4e nous en profitons encore aujourd'hui.

Traduit de l'allemand. Hans Vöcking

Nov. 2015

Les Pages Vertes (« Grüne Seiten ») sont un supplément documentaire du Journal du BKU (« BKU Journal ») de l'Union des Entrepreneurs Catholiques (Bund Katholischer Unternehmer, BKU), ISSN 1865-4576